

Devoirs de vacances au lycée

Voici quelques conseils de lectures.



I. Envie d'ailleurs...

Sylvain Tesson, *La Panthère des neiges*, 2019 (prix Renaudot).

L'écrivain-voyageur raconte son périple au Tibet avec le photographe Vincent Munier, en quête d'une créature insaisissable et quasi-mythique : la panthère des neiges. N'hésitez pas à visionner également le documentaire tiré de ce voyage.

Pete Fromm, *Le Lac de nulle part*, 2022.

Trig et Al, frère et sœur jumeaux, n'ont pas eu de nouvelles de leur père depuis près de deux ans. Quand ce dernier ressurgit pour leur proposer de faire du canoë sur les grands lacs du Canada, les jeunes adultes sont à la fois excités et inquiets.

Mike Horn, *Conquérant de l'impossible*, 2005.

Mike Horn fait le récit de son tour du cercle polaire, pendant près de deux ans, par des températures extrêmes.

Envie d'histoire

François Garde, *Ce qu'il advint du sauvage blanc*, 2012 (prix Goncourt du premier roman)

Au XIXe siècle, Narcisse Pelletier, marin français de 18 ans, est laissé par erreur sur une île par son équipage. Il y passera 17 ans, et oubliera jusqu'à son nom, devenant « le sauvage blanc ».

Gaëlle Nohant, *La Part des flammes*, 2016 (adapté en mini-série).

Gaëlle Nohant s'inspire de l'incendie du Bazar de la Charité, à Paris en 1897, qui a fait de nombreuses victimes – la plupart féminines.

Gaël Faye, *Petit pays*, 2016 (prix Goncourt des lycéens)

L'enfance heureuse de Gabriel au Burundi prend brutalement fin quand la guerre civile éclate, suivie du génocide des Tutsi au Rwanda.

Victoria Mas, *Le Bal des folles*, 2022 (adapté en film).

Dans le Paris de l'hiver 1885, les patientes de la Salpêtrière se préparent pour le grand événement de l'année : le "bal des folles", organisé par le professeur Charcot, qui convie à cette occasion la bonne société parisienne, avide de curiosité à l'égard des aliénées.

Marie Charrel, *Les Danseurs de l'aube*, 2023.

Dans les années 1930, le frère et la sœur Rubinstein, qui ont fui la révolution russe, se découvrent un don pour le flamenco, et séduisent le monde entier. La guerre les sépare et Maria disparaît. Son frère mettra alors son art au service de la Résistance.

Sorj Chalandon, *L'Enragé*, 2023.

Le soir du 27 août 1934, cinquante-six garçons pensionnaires du centre d'éducation surveillée de Belle-Île-en-Mer se sont révoltés et évadés. Mais sur une île, comment s'enfuir ? Tous seront repris... sauf un.

Stefan Hertmans, *Le Coeur converti*, 2018.

Il y a mille ans, Vigdis est tombée amoureuse de David, et s'est convertie au judaïsme par amour. C'était sans compter sur son père, prêt à tout pour la faire revenir dans le « droit chemin ». Cette histoire vraie, digne d'un roman de chevalerie, est construite comme une enquête par le romancier.

Valentine Goby, *Kinderzimmer*, 2013.

Saviez-vous que le camp de concentration de Ravensbrück, qui rassemblait plusieurs dizaines de milliers de femmes détenues, contenait également une kinderzimmer (chambre d'enfants) où les prisonnières tentaient désespérément de sauver les nourrissons ?

Etienne Kern, *Les Envolés*, 2022 (Goncourt du premier roman).

4 février 1912. Le jour se lève à peine. Au premier étage de la tour Eiffel, un homme du nom de Franz Reichelt, tailleur de son état, pose le pied sur la rambarde. Il veut essayer son invention, un parachute. On l'a prévenu : il n'a aucune chance.

II. Quelques personnages illustres

Véronique Olmi, *Bakhita*, 2019.

Enlevée à l'âge de sept ans dans son village du Darfour, Bakhita a connu toutes les horreurs et souffrances de l'esclavage. Affranchie à la suite d'un procès retentissant à Venise, elle entre dans les ordres, et passe du statut d'esclave à celui de religieuse, puis de sainte.

David Foenkinos, *Charlotte*, 2016.

L'auteur retrace la vie de Charlotte Salomon, artiste peintre morte en déportation à 26 ans, alors qu'elle était enceinte.

Marianne Jaeglé, *Vincent qu'on assassine*, 2018.

Auvers-sur-Oise, juillet 1890. Vincent Van Gogh revient du champ où il est allé peindre, titubant, blessé à mort. Il n'a pas tenté de se suicider, comme on le croit d'ordinaire. On lui a tiré dessus. C'est du moins la piste que la romancière a choisi d'explorer.

Jean-Paul Delfino, *Assassins !*, 2019.

L'écrivain Emile Zola meurt le 29 septembre 1902, asphyxié par une cheminée au conduit bouché. Étrange, en pleine affaire Dreyfus, alors que l'immeuble a été récemment entretenu. Et si Zola avait été assassiné ?

Laurent Binet, *HHhH*, 2010 (prix Goncourt du premier roman).

Laurent Binet raconte l'opération Anthropoid, qui projette d'assassiner Heydrich, le « boucher de Prague », le « cerveau de Himmler », en 1942.

III. Envie d'humour et de bonne humeur ?

David Foenkinos, *Le Mystère Henri Pick*, 2018 (adapté en film).

Un bibliothécaire breton recueille tous les livres refusés par les éditeurs, dont un ouvrage merveilleux écrit par un certain Henri Pick, qui va attirer l'attention d'une jeune éditrice qui part à sa recherche. Quand elle découvre que ce fameux Henri Pick est mort deux ans auparavant, et que, selon sa femme, il n'a jamais écrit autre chose que des listes de courses, le mystère s'épaissit.

Philippe Torreton, *Mémé*, 2014.

"Mémé, c'est ma mémé, même si ça ne se dit plus. Mémé me manque. Ses silences, ses mots simples au Scrabble, sa maison enfouie sous les pommiers et son buffet d'avant-guerre. Ce texte est subjectif, partial, amoureux, ce n'est pas une enquête, ce n'est pas une biographie, c'est ce que j'ai vu, compris ou pas, ce que j'ai perdu et voulu retenir, une dernière fois. Mémé, c'est mon regard de gamin qui ne veut pas passer à autre chose."

Stéphane Carlier, *Clara lit Proust*, 2022.

Clara travaille dans un salon de coiffure, dans lequel un client oublie un jour un exemplaire de Proust. Ce roman fait le récit amusant et tendre d'un coup de foudre littéraire.

Fabrice Caro, *Le Discours*, 2020 (adapté en film).

Lors d'un repas de famille, Adrien, qui vient d'être quitté, apprend qu'il va devoir préparer un discours pour le mariage de sa sœur. Introverti, cynique et désabusé, il imagine ce qu'il pourra bien dire, alors qu'il ne croit plus en l'amour.

IV. Envie de lire un « pavé » ?

Ken Follett, *Les Piliers de la terre*, 1992

En Angleterre, au Moyen Âge, Tom le bâtisseur, sa femme et leurs enfants parcourent avec le sud du pays à la recherche d'un chantier, si possible de construction d'une cathédrale, qui permettrait à Tom de faire vivre sa famille plusieurs années, tout en démontrant ses talents ! Mais les conditions de vie sont particulièrement difficiles, et son épouse est enceinte...

Pierre Lemaître, *Au revoir là-haut*, 2013 (prix Goncourt)

Ils ont miraculeusement survécu au carnage de la Grande Guerre, aux horreurs des tranchées. Albert, un employé modeste qui a tout perdu, et Edouard, un artiste flamboyant devenu une « gueule cassée », comprennent vite pourtant que leur pays ne veut plus d'eux. Désarmés, condamnés à l'exclusion, mais refusant de céder au découragement et à l'amertume, les deux hommes que le destin a réunis imaginent alors une escroquerie d'une audace inouïe...

Joël Dicker, *La Vérité sur l'affaire Harry Québert*, 2012. (Grand Prix du roman de l'Académie française et prix Goncourt des lycéens).

En 2008, un jeune écrivain au succès récent et en panne d'inspiration se ressource chez un ancien professeur devenu son ami, Harry Québert. Quelques jours plus tard, ce vieil ami est arrêté, et la ville est replongée dans une affaire de disparition classée sans suite, vieille de plus de 30 ans.

Tiffany McDaniel, *Betty*, 2022.

La famille de Betty vit en marge de la société car, si sa mère est blanche, son père est cherokee. Avec ses frères et sœurs, Betty grandit bercée par la magie immémoriale des histoires de son père. Mais les plus noirs secrets de la famille se dévoilent peu à peu.

V. Envie de rester connecté au monde en abordant des sujets de société ?

Emilie de Turkheim, *Le Prince à la petite tasse*, 2019.

Une famille française accueille chez elle, pendant plusieurs mois, un jeune Afghan qui a fui la guerre à l'âge de 12 ans.

Maylis Adhémar, *La grande Ourse*, 2023

Zita aurait d  être bergère sur une estive des Pyrénées, comme ses ancêtres. Le déclin du pastoralisme, la réintroduction des ours et ses bons résultats scolaires en ont décidé autrement. Cinq ans après son départ, Zita rentre à Oss se, la ferme de ses parents située dans un fond de vallée ari geoise. Un jour d'automne, le cadavre de l'ours Anis est retrouvé, une balle entre les yeux.

Laurent Petitmangin, *Ce qu'il faut de nuit*, 2020 (prix Stanislas et prix Femina des lycéens)

Dans le Nord de la France, un père élève seul ses deux fils après la mort de son épouse. Alors que les deux jeunes garçons entrent dans la vie adulte, ils font des choix qui créent des tensions au sein de ce trio autrefois uni autour de l'amour et des non-dits.

Alexandre Postel, *Un homme effacé*, 2013 (prix Goncourt du premier roman)

Un professeur d'université, veuf et casanier, est embarqué par la police, qui a découvert dans son ordinateur des images à caractère pédopornographiques. Innocent, il subit un double procès : celui de la justice, et celui de l'opinion.

Maylis de K rangal, *Réparer les vivants*, 2020 (prix RTL et Lire)

Lorsque Simon a un accident de surf, ses parents doivent prendre la difficile décision de donner son cœur à un malade en attente de greffe.

Vanessa Springora, *Le Consentement*, 2020 (adapté en film)

Dans ce roman autobiographique, Vanessa Springora se souvient des griffes du célèbre écrivain Gabriel Matzneff qui se referment autour d'elle, adolescente de 14 ans, et de son entourage. Près de 35 ans après les faits, l'autrice se souvient d'un système d'emprise d'autant plus sournois qu'il lui faisait croire qu'elle était consentante.

Olivier Norek, *Entre deux mondes*, 2018

Olivier Norek est un ancien policier, qui a enquêté plusieurs mois pour pouvoir écrire ce polar sur les camps de réfugiés devenus des zones de non-droit alors qu'ils accueillent des hommes, des femmes et des enfants fuyant des régimes totalitaires.

Polina Panassenko, *Tenir sa langue*, 2023 (prix Femina des lycéens)

Polina devient Pauline quand elle emménage en France, plus précisément à Saint-Etienne, juste après la chute de l'URSS. Elle a désormais deux langues, deux cultures, deux visages : un dédoublement de la personnalité qu'elle gère avec beaucoup d'humour.

Claire Jéhanno, *La Jurée*, 2023

Anna Zeller a été tirée au sort pour devenir jurée aux assises, pour juger un couple sans histoire, accusé d'avoir empoisonné une vieille femme. Les jurés ont une semaine pour décider du destin des accusés et s'emparer de leur troublante histoire. C'est aussi le temps qu'il faudra pour que bascule la vie d'Anna.

Camille Laurens, *Fille*, 2022

Laurence Barraqué et sa sœur grandissent dans les années 1960, avec un père qui ne considère pas qu'il a des enfants, mais « juste » des filles. Quand Laurence devient mère à son tour, elle s'interroge sur ce que signifier « être fille / élever une fille ».

Gaëlle Tuloup, *Sauf que c'étaient des enfants*, 2020

Un matin, la police entre dans un collège de Stains et arrête huit garçons suspectés de viol en réunion. Leur interpellation est une déflagration pour les adultes de l'établissement, en particulier pour Emma, prof de français.

Edouard Louis, *En finir avec Eddy Bellegueule*, 2014.

Eddy Bellegueule est le vrai nom de l'auteur Edouard Louis, qui a grandi dans un milieu populaire du nord de la France, et qui se découvre non seulement amateur de littérature et de beauté, mais aussi homosexuel. Comment s'émanciper d'un milieu qui n'accepte pas qui vous êtes ? (Lisez également ***Changer : méthode***)

Wajdi Mouawad, *Incendies*, 2003

A la mort de leur mère, qui restait mutique depuis des années, deux jumeaux sont investis d'une étrange mission... qui les entraîne dans les secrets de leur naissance.

VI. Envie de découvrir quelques coups de cœur de profs ?

Laurent Gaudé, *Le Soleil des Scorta*, 2004 (prix Goncourt des lycéens)

Au cœur des Pouilles, dans le village de Montepuccio, les Scorta sont une famille maudite, née d'un viol. Ils sont condamnés à vivre en marge, dans la pauvreté.

David Diop, *Frère d'âme*, 2018 (prix Goncourt des lycéens).

Alfa, tirailleur sénégalais, fait un long monologue introspectif pour évoquer ses traumatismes de la guerre, en particulier depuis la mort de son « presque frère » Mademba Diop.

Léonor de Récondo, *Amours*, 2023.

Au début du XXe siècle, Victoire est unie à son époux, notaire de son état, par un mariage arrangé, et stérile : le couple n'a pas d'enfant. Lorsque sa bonne tombe enceinte, elle décide d'élever ce bébé comme le sien. Mais l'enfant dépérit.

Franck Bouysse, *Né d'aucune femme*, 2019 (prix des Libraires).

Rose, 14 ans, a été vendue par son père comme domestique à une famille cruelle, qui l'utilise pour s'assurer une descendance.

Alejandro Palomas, *Le petit garçon qui voulait être Mary Poppins*, 2021.

Guille et un petit garçon rêveur fasciné par Mary Poppins, alors qu'il vit seul avec un père bougon. Son institutrice et une psychologue vont s'inquiéter pour ce petit garçon pourtant solaire, mais qui semble enfouir une douleur profonde.

Alice Renard, *La Colère et l'Envie*, 2023.

Isor n'est pas une petite fille comme les autres, et aucun médecin ne parvient à poser un diagnostic sur ce dont souffre cette enfant mutique et rêveuse. Mais souffre-t-elle vraiment ? C'est plutôt son entourage qui est en détresse, car Isor se révèle progressivement habitée par la poésie du monde.

Leila Slimani, *Chanson douce*, 2018 (adapté en film).

Lorsqu'une nourrice bien sous tout rapport assassine les enfants dont elle a la garde et tente de se suicider, on remonte le fil d'un engrenage terrible.

Frederic Perrot, *Ce qu'il reste d'horizon*, 2023.

Il adorait ses parents. Joyeux, déjantés, imprévisibles, la vie à leurs côtés était un tourbillon de fantaisies. Jusqu'à cette nuit où ils ont couru vers la mer pour un bain de minuit, oubliant la falaise. Le chagrin causé par leur mort est immense. Désormais, son quotidien routinier lui semble dérisoire. Il décide de changer radicalement d'existence. Abandonnant ses certitudes, il s'installe à la Plateforme : un treizième étage entièrement vide où il a évolué pendant son enfance...

David Foenkinos, *Vers la beauté*, 2019

Un professeur aux Beaux-Arts de Lyon plaque tout pour devenir gardien de salle au Musée d'Orsay. Un choix de se sauver par la fréquentation de la beauté, qui s'explique par un parcours bouleversant.

Olivier Bourdeault, *En attendant Bojangles*, 2016 (adapté en film).

Devant leur petit garçon, ils dansent sur « Mr. Bojangles » de Nina Simone. Chez eux, il n'y a de place que pour le plaisir et la fantaisie. Celle qui mène le bal, c'est la mère, feu follet imprévisible. Elle les entraîne dans un tourbillon de poésie pour que la fête continue, coûte que coûte. L'amour fou n'a jamais si bien porté son nom.

Charles Aubert, *Danser encore*, 2023. (Prix des lycéens Folio 2026)

L'histoire du boxeur tsigane qui osa défier Hitler. Ce roman en dix rounds s'inspire de la vie de Johann Trollmann, dit " Rukeli ", boxeur tsigane qui vécut en Allemagne sous les nazis et fut assassiné le 9 février 1943 dans le camp de concentration de Neuengamme.

Lilia Hassaine, *Soleil amer*, 2021. (Prix des lycéens Folio 2024)

De l'âge d'or des cités HLM à leur abandon progressif, ce roman intense raconte le poids d'un mensonge porté par une famille pendant trois générations, entre l'Algérie et la France.

Lilia Hassaine, *Panorama*, 2023. (Prix Renaudot des lycéens 2023)

Depuis que la France a basculé dans l'ère de la Transparence, chacun évolue sous le regard protecteur de ses voisins, dans un monde harmonieux, libéré des crimes et de la peur. Mais alors comment une famille entière a-t-elle pu se volatiliser en plein jour, dans son appartement de verre au sein du quartier le plus huppé de la ville, sans que personne n'ait rien vu ?

Karine Tuil, *Les Choses humaines*, 2019. (Prix Goncourt des lycéens)

Les Farel forment un couple de pouvoir. Jean est un célèbre journaliste politique français ; son épouse Claire est connue pour ses engagements féministes. Ensemble, ils ont un fils, étudiant dans une prestigieuse université américaine. Tout semble leur réussir. Mais une accusation de viol va faire vaciller cette parfaite construction sociale.

II – Les classiques

Romans

Rabelais : *Gargantua* (1535). Un roman d'éducation qui illustre l'idéal humaniste.

Guilleragues : *Lettres de la religieuse portugaise* (1669). Les lettres brûlantes adressées par une femme passionnément amoureuse à l'homme qui l'a quittée. Très bref.

Mme de La Fayette : *La Princesse de Clèves* (1678). Une jeune femme de la Cour se marie à un homme qu'elle estime beaucoup mais n'aime pas. Survient le duc de Nemours, dont elle tombe amoureuse (et réciproquement). Que fera-t-elle ?

Jonathan Swift : *Les Voyages de Gulliver* (1726). Les aventures inattendues d'un médecin au pays des nains (Lilliput), au pays des géants, au pays des chevaux intelligents, etc. Une satire féroce de la société humaine. Dans un esprit voisin, les *Lettres Persanes* de **Montesquieu** : deux Iraniens s'étonnent des mœurs européennes.

Abbé Prévost : *Manon Lescaut* (1731). Les aventures d'un nigaud et d'une garce : un roman de la passion amoureuse.

Voltaire : *Candide ou l'optimisme* (1759) : Peut-on rester optimiste quand on subit une cascade de malheurs tous plus terribles les uns que les autres ? Un récit d'aventures très divertissant, mais aussi une réflexion morale sur la vie humaine. A comparer avec *Zadig ou la Destinée* (1748), plus positif, ou *L'Ingénu* (1767), satire sociale typique de l'esprit des Lumières. On peut aussi essayer *Micromégas* (1752), qui fait vingt pages et relève de la science-fiction.

Denis Diderot : *Jacques le fataliste et son maître* (1778). Deux personnages se promènent le long des routes et débattent de la liberté humaine. *Le Neveu de Rameau* (1761). Un dialogue qui nous

fait découvrir un original parasite social. *Supplément au voyage de Bougainville* (1772) : les préjugés des Européens critiqués par de « bons sauvages ».

Laclos : *Les Liaisons dangereuses* (1782). Deux personnages sans scrupules utilisent leur art de la séduction pour satisfaire leurs désirs en trompant les naïfs. Mais l'hypocrisie n'a-t-elle pas des limites ? Le chef-d'œuvre du roman par lettres.

Goethe : *Les Souffrances du jeune Werther* (1774). Le roman de la passion romantique : l'amour impossible, jusqu'à la mort.

Benjamin Constant : *Adolphe* (1816). Le (bref) roman de l'indécision amoureuse. Rompre ou ne pas rompre, telle est la question.

Stendhal : *Le Rouge et le Noir* (1830) : Le type du roman d'apprentissage, qui nous montre un héros se découvrant lui-même à mesure qu'il découvre la société. Comment l'amour se conjugue avec l'ambition. *La Chartreuse de Parme* (1839). La quête du bonheur en Italie, le pays des passions.

Victor Hugo : *Notre-Dame de Paris* (1831). Le roman est beaucoup plus riche et plus fort que les diverses adaptations récentes !

Balzac : *La Peau de chagrin* (1831). Roman fantastique : un jeune homme romantique se fait remettre une peau magique, qui exauce tous ses souhaits, mais diminue à chaque fois sa durée de vie. Faut-il réprimer ses désirs, ou se laisser brûler par eux ? *Le Colonel Chabert* (1832) : Un officier qu'on croyait mort resurgit parmi les vivants. Comment vont réagir ses proches ? *Eugénie Grandet* (1833). Un jeune homme est accueilli dans une maison sordide. La jeune fille tombe amoureuse de lui. Ah, s'il avait su que, fille d'un monstrueux avare, elle serait bientôt fabuleusement riche ! *La Recherche de l'absolu* (1834). Un inventeur qui poursuit ses recherches avec un aveuglement tel qu'il ruine sa famille. *Le Père Goriot* (1835). Un jeune provincial monté à Paris découvre comment on grimpe dans la société. Parallèlement, il assiste à la déchéance d'un vieillard qui a tout sacrifié pour ses filles, lesquelles le traitent avec une incroyable ingratitude.

Prosper Mérimée : *Colomba* (1840). La Corse, ses habitants, ses mœurs, son art de la vengeance. Pas trop long.

Alphonse de Lamartine : *Graziella* (1844). Un jeune homme en vacances en Italie sympathise avec une famille d'humbles pêcheurs napolitains, dont la fille tombe amoureuse de lui.

Alexandre Dumas : *Les Trois mousquetaires* (1844). Aventures, amours, vengeances et panache à l'époque de Richelieu. *Vingt ans après*. Les mêmes personnages reprennent du service à l'époque de la Fronde, avec plus de gravité mais pas moins d'ardeur.

Emily Brontë : *Les Hauts de Hurlevent* (1847). Une sombre histoire d'amour, de mort, de vengeance, dans une province isolée.

Gustave Flaubert : *Madame Bovary* (1857). Une provinciale mal mariée s'ennuie. Elle rêve d'amour. Le trouvera-t-elle ?

Ivan Tourguéniev : *Premier amour* (1860). Un adolescent amoureux de sa voisine, qui le fait tourner en bourrique. Jusqu'au jour où il découvre qu'elle aime un mystérieux inconnu... Roman assez court.

Émile Zola : *Thérèse Raquin* (1867). La femme et l'amant se débarrassent du mari. Mais une folie meurtrière s'apaise-t-elle facilement ? *L'Assommoir* (1877). La vie ouvrière est difficile, mais elle serait supportable, s'il n'y avait pas l'alcool. *Germinal* (1885). La vie des mineurs, avant et pendant une grève de grande ampleur.

Barbey d'Aurevilly : *Les Diaboliques* (1874) : Six longues nouvelles racontant des histoires d'amour, de dissimulation, de mort.

Jules Vallès : *L'Enfant* (1879). La vie difficile d'un jeune garçon collégien au XIXème, entre un père faible et une mère tyrannique. L'apprentissage de la révolte, qui se développera dans *Le Bachelier* et se réalisera dans *L'Insurgé*.

Guy de Maupassant : *Une vie* (1883). Jeanne ne demande qu'à être heureuse. Pourquoi faut-il que la vie lui réserve tant de déceptions ? *Bel-ami* (1885). Grimper dans la société, c'est simple : il suffit d'utiliser les femmes. Un roman d'apprentissage qui est une aussi une peinture du monde de la presse, tout à fait pourrie. Mais c'est sans rapport avec les médias actuels, bien sûr... *Pierre et Jean* (1888). Deux frères, dont l'un se met à soupçonner qu'ils ne sont que demi-frères.

Villiers de l'Isle-Adam : *L'Ève future* (1886). Puisque les vraies femmes sont décidément stupides et insupportables, il y a une solution : la femme robot, conçue par un savant génial, entièrement artificielle. Mais n'est-ce pas usurper un privilège de Dieu ?

Léon Tolstoï : *La Mort d'Ivan Illitch* (1886). Comment un homme découvre qu'il va mourir bientôt. Pas trop long. *Le Bonheur conjugal* (1859). La naissance de l'amour, puis les désillusions de la vie commune après le mariage. Roman assez court.

Oscar Wilde : *Le Portrait de Dorian Gray* (1891). Un jeune homme s'adonne à tous les vices mais reste perpétuellement jeune : c'est son portrait qui vieillit à sa place.

Henry James : *Le Tour d'écrou* (1898). Une femme s'occupe de deux enfants, qu'elle protège contre des apparitions terrifiantes. Mais de quoi s'agit-il vraiment ?

Alain-Fournier : *Le Grand Meaulnes* (1913). Un adolescent rencontre la femme de sa vie, la perd, la recherche, la retrouve...

Marcel Proust : *Un amour de Swann* (1913). Le roman de la jalousie amoureuse. Analyse psychologique très fine, et style très "écrit".

Franz Kafka : *La Métamorphose* (1916). Un matin, Grégoire se réveille transformé en cafard. Comment sa famille va-t-elle réagir ? *Le Procès*. Joseph K. est accusé, mais il aimerait bien savoir de quoi ! Le cauchemar d'une administration "kafkaïenne".

Raymond Radiguet : *Le Diable au corps* (1923). L'Éducation sentimentale d'un adolescent précocement mature, qui séduit une femme dont le mari est à la guerre. Roman assez court que son auteur a écrit à l'âge de 19 ans.

Hermann Hesse : *Siddharta* (1922). Au temps du Bouddha, un jeune Indien cherche la sagesse à travers plusieurs voies successives. Moins court : *Narcisse et Goldmund*

(1930). Au Moyen-Âge, les destinées opposées de deux amis : l'un étudie dans un monastère, l'autre court les routes. Quel est le bon choix, l'Âme ou la Chair ?

François Mauriac : *Le Nœud de Vipères* (1932). Le roman de la haine familiale, confession d'un mari et père mal-aimant et donc mal-aimé ; pas trop long. On peut aussi lire *Thérèse Desqueyroux* (1927) : pourquoi Thérèse a-t-elle tenté d'assassiner son mari ? Ou, encore plus court, *Le Sagouin* (1951) : une femme mal mariée se venge de sa belle-famille en maltraitant son fils.

Aldous Huxley : *Le Meilleur des mondes* (1932). Un monde où la science a pris le pouvoir. La reproduction humaine est toujours artificielle, les nouveaux-nés sont conditionnés à la vie qui les attend, la société est divisée en castes inégales étanches...

George Orwell : *1984* (1949) : Une anti-utopie, comme le livre précédent, mais moins scientifique. Quoi que l'on fasse, Big Brother nous surveille et nous martèle ses vérités... Plus court, *La Ferme des animaux*, ou comment finissent les révolutions.

Saint-Exupéry : *Vol de Nuit* (1931). Les grandes heures de l'Aéropostale : le courrier doit arriver coûte que coûte...

André Malraux : *La Voie Royale* (1931). Roman d'aventures dans la jungle cambodgienne, mais aussi méditation sur la vie humaine. Plus ample, *La Condition humaine* (1933), qui raconte une révolution communiste manquée en Chine, dont les protagonistes illustrent différentes manières d'assumer (ou de fuir) sa condition.

Louis-Ferdinand Céline : *Voyage au bout de la nuit* (1932). À travers la guerre de 14, l'Afrique coloniale, l'Amérique industrielle et la banlieue parisienne, une fresque saisissante de la noirceur humaine. Style très original, proche du langage oral.

Dino Buzzati : *Le Désert des Tartares* (1940). Un officier passe toute sa vie à attendre la gloire militaire. La vie n'est-elle qu'attente ?

Albert Camus : *L'Étranger* (1942). La vie mécanique de l'homme absurde, qui en vient à commettre un acte absurde. Court. *La Peste* (1947). Toute une ville mise en quarantaine à cause d'une épidémie. Les différentes attitudes possibles face au Mal.

Boris Vian : *L'Écume des jours* (1947). Dans un monde parsemé d'extravagances surréalistes, une poignante histoire d'amour.

Hervé Bazin : *Vipère au poing* (1948). L'âpre lutte d'un enfant contre une mère odieuse. Moralement incorrect !

Italo Calvino : *Le Baron perché* (1957). Un adolescent décide de grimper dans un arbre... et de ne plus jamais en descendre !

Georges Perec : *Les Choses* (1965). Un couple aliéné par la société de consommation. *La Disparition* (1969) : un roman d'aventures ébouriffantes, écrit sans la lettre e !

Paul Guimard : *Les Choses de la vie* (1967). Un homme victime d'un accident de voiture parcourt mentalement sa vie et accepte progressivement l'idée de la mort.

Michel Tournier : *Vendredi ou les limbes du Pacifique* (1967). Une version moderne de Robinson Crusoé, qui devient l'élève de Vendredi.

Milan Kundera : *La Plaisanterie* (1967). Dans la Tchéquie communiste, un homme veut se venger de celui par la faute duquel il a été exclu de la société. Dans le même ton sarcastique, les nouvelles *Risibles Amours* (1968), dont le titre dit bien l'esprit.

Théâtre

Sophocle: *Œdipe-Roi* (-425). L'homme qui a tué son père et épousé sa mère (version moderne : Jean Cocteau, *La Machine infernale*, 1934). *Antigone* (- 441). Faut-il obéir aux lois de la cité ou bien aux lois divines ? (version moderne : Jean Anouilh, *Antigone*, 1944).

Shakespeare : *Roméo et Juliette* (1597) L'amour contre la guerre des familles. *Hamlet* (1601) Le jeune homme qui hésite à venger son père ; simule-t-il la folie ? *Othello* (1604) La tragédie de la jalousie. *Macbeth* (1606) La tragédie du crime et du remords. *Le Roi Lear* : le père fou renié par ses filles.

Corneille : *Le Cid* (1637). Une jeune fille amoureuse du meurtrier de son père : le conflit de l'amour et du devoir.

Calderon : *La Vie est un songe* (1635). Qu'est-ce qui est réel, qu'est-ce qui est illusoire ? Et si tout était illusoire ?

Molière : *L'École des femmes* (1662) Un vieillard qui veut se faire aimer d'une jeune fille : comédie ou tragédie ? *Le Tartuffe*. Une famille victime d'un hypocrite magistral. *Dom Juan* (1665) : Pas seulement un séducteur, mais avant tout un rebelle, en guerre

contre la société et contre Dieu. *Le Misanthrope* (1666) Un fanatique de la sincérité au milieu d'hypocrites : sympathique, ridicule, odieux ?

Racine : *Andromaque* (1667) Oreste aime Hermione, qui aime Pyrrhus, qui aime Andromaque, qui n'aime que son fils et le souvenir de son mari mort. *Bérénice* (1670) Titus et Bérénice s'aiment, mais il ne peut l'épouser : le comprendra-t-elle ? *Bajazet* (1672) Roxane place Bajazet devant une alternative simple : soit il l'épouse, soit elle le tue. *Iphigénie* (1674) Agamemnon, chef des Grecs, doit sacrifier sa fille : s'y résoudra-t-il ? *Phèdre* (1677) Phèdre est amoureuse de son beau-fils: l'horreur du péché, redoublé par le supplice de la jalousie.

Marivaux : *La Double inconstance* (1723) Arlequin et Sylvia s'aiment d'amour tendre : qu'importe que le Prince cherche à séduire Sylvia. *L'Île des esclaves* (1725). Un maître et son valet débarquent sur une île où les valets commandent. *La Seconde surprise de l'amour* (1727). Un homme et une femme ont, chacun de leur côté, juré qu'ils ne seraient plus jamais amoureux. *Le Jeu de l'amour et du hasard* (1730). Pour savoir s'il l'aimera pour elle-même, elle se fait passer pour sa propre servante. Mais lui se fait passer pour son propre valet ! *Les Fausses confidences* (1737). Comment un honnête homme peut-il gagner l'amour d'une honnête femme ?

Beaumarchais: *Le Mariage de Figaro* (1784). Figaro va-t-il réussir à épouser Suzanne, dont le Comte aimerait faire sa maîtresse ?

Hugo : *Hernani* (1830). Trois hommes autour d'une femme. Un seul en est aimé, mais il devra respecter son serment fatal. *Ruy Blas* (1838) Un valet a-t-il le droit d'être amoureux d'une reine ? Mais aussi une histoire de vengeance, et des intermèdes comiques.

Musset : *Les Caprices de Marianne* (1833). Une femme a-t-elle le droit d'aimer qui elle veut *Lorenzaccio* (1834): Pour pouvoir tuer le tyran, le héros a dû gagner sa confiance en partageant ses débauches. Mais celles-ci n'ont-elles pas altéré sa pureté morale ? *On ne badine pas avec l'amour* (1834). Camille et Perdican s'aiment, mais, par fierté, s'ingénient à mettre des obstacles à leur amour.

Edmond Rostand : *Cyrano de Bergerac* (1894). Comment se faire aimer quand on est laid ? Les qualités morales suffisent-elles ?

Alfred Jarry : *Ubu Roi* (1896). Une parodie des tragédies classiques, avec un héros odieux, lâche, stupide et vulgaire.

Giraudoux : *Amphitryon 38* (1929). Alcmène est le modèle de la fidélité conjugale. Zeus lui-même parviendra-t-il à la séduire ? *La Guerre de Troie n'aura pas lieu* (1935). Puisque presque tous y mettent de la bonne volonté, il devrait être possible d'éviter la guerre.

Montherlant : *La Reine morte* (1942). Un roi déplore la médiocrité de son fils. Jusqu'où poussera-t-il le désir de paraître fort ?

Albert Camus : *Caligula* (1944). Un tyran multiplie les atrocités pour que les hommes aient conscience de l'absurdité de la vie.

Jean-Paul Sartre : *Les Mouches* (1943). En tuant sa mère et l'amant de celle-ci, Oreste découvre sa propre liberté. Un appel à la révolte inspiré de la mythologie. *Huis clos* (1944). L'Enfer, ce n'est pas une chaudière ni des instruments de torture : c'est les autres. *Les Mains sales* (1948). Un jeune idéaliste est chargé d'abattre un chef politique dont l'opportunisme risque de nuire au Parti. Mais peut-on vraiment faire de la politique sans se compromettre ?

Ionesco : *Rhinocéros* (1960) Puisque tous les hommes se transforment en rhinocéros, faut-il faire comme eux ? *Le Roi se meurt* (1963) Tout homme est le roi de son propre monde : comment accepter qu'on doive bientôt mourir ?

VII. Autobiographies

Jean-Jacques Rousseau : *Les Confessions* (1770) : la première autobiographie moderne ; la construction d'un individu contre son siècle ; *Les Rêveries du promeneur solitaire* (1778) : les méditations de Jean-Jacques sur lui-même, le monde et la nature,

Chateaubriand : *Mémoires d'outre-tombe* (1841) : le vaste portrait d'un homme et d'une époque.

Michel Leiris : *L'Âge d'homme* (1939). Un autoportrait sans complaisance.

Stefan Zweig : *Le Monde d'hier* (1942). Le portrait d'une époque.

Nathalie Sarraute : *Enfance* (1983) : une originale autobiographie à deux voix.

Fritz Zorn : *Mars* (1976) : « Je suis jeune et riche et cultivé ; et je suis malheureux, névrosé et seul. » Un jeune homme qui attribue son cancer à son milieu et son

éducation.

Albert Cohen : *Le Livre de ma mère* (1954) : le cri d'un fils qui se reproche de n'avoir pas assez aimé sa mère.

Simone de Beauvoir : *Mémoires d'une jeune fille rangée* (1958) : une jeune bourgeoise qui s'émancipe de son milieu.

Primo Levi : *Si c'est un homme* (1947). Le témoignage d'un rescapé d'Auschwitz.

Pascal Jardin : *La Guerre à neuf ans* (1971) : Le gouvernement de Vichy vu par un gamin qui n'y comprend pas grand-chose. De brillants portraits et des anecdotes savoureuses.

James Watson : *La Double hélice* (1968). La découverte de la structure de l'ADN, et les dessous de la vie des chercheurs.

Richard Feynman : *Vous voulez rire, Monsieur Feynman !* (1985) : Les confidences à bâtons rompus d'un grand physicien, qui manifeste un humour, une curiosité et une intelligence contagieux.

VIII. Essais et divers

La Bible : Il faut connaître au moins la *Genèse* et l'*Exode*, les *Évangiles* et les *Actes des Apôtres*. Les autres livres qui présentent le plus d'intérêt sont *Job*, le *Cantique des cantiques*, l'*Ecclésiaste* et les *épîtres* de Paul.

Platon : *Alcibiade* ; *Apologie de Socrate* ; *Criton* ; *Gorgias*, etc. Des dialogues qui prouvent que seul l'homme vertueux est heureux.

Suétone: *Vies des douze Césars* (120) Les frasques hautes en couleurs des premiers empereurs romains : César, Tibère, Caligula, Néron, etc.

Machiavel : *Le Prince* (1513). Un penseur politique qui a osé voir le pouvoir comme il est : la fin justifie les moyens.

Montaigne : *Les Essais* (1580). Une somme de réflexions libres sur le monde, la vie, l'homme... et l'auteur lui-même.

La Rochefoucauld : *Maximes* (1664) ; **La Bruyère** : *Les Caractères* (1688). Des sentences sèches et impitoyables sur la nature humaine et la vie sociale. Dans un style

voisin, les *Pensées* de **Pascal** (1662) soulignent la misère de l'homme pour le ramener à la religion.

Voltaire : *Dictionnaire philosophique* (1764). Une suite d'articles de forme variée qui attaquent l'intolérance et la sottise, sur un ton le plus souvent ironique. On peut lire aussi le *Traité sur la tolérance* (1763), écrit à l'occasion de l'affaire Calas.

Karl Marx : *Manifeste du Parti Communiste* (1848). Un texte fondateur qu'il importe de connaître.

Henri Bergson : *Le Rire* (1899). Quelle est l'essence du comique ?

Sigmund Freud : *Cinq leçons sur la psychanalyse* (1909) ; *Sur le rêve* (1901). Des textes assez brefs qui exposent les conceptions du fondateur de la psychanalyse. *L'Avenir d'une illusion* (1927). Application des théories de Freud à la religion. *Le Malaise dans la culture* (1929). Réflexion sur les tensions qui mettent en péril l'équilibre de la société.

André Breton : *Manifestes du surréalisme* (1924). Textes fondateurs d'un mouvement culturel capital du XXème siècle.

Alain : *Propos sur le bonheur* (1928). Une suite de courtes réflexions sur l'art d'être heureux.

Saint-Exupéry : *Terre des hommes* (1939). Des méditations sur la vie humaine à partir des expériences d'un aviateur.

Roland Barthes : *Mythologies* (1957). Une lecture critique du discours médiatique et publicitaire.

Claude Lévi-Strauss : *Race et histoire* (1952). Réflexion d'un ethnologue sur les fondements du racisme.